

—Je suis loin, dit Eugène,—de nier un fait, uniquement parce qu'il est surnaturel, et je ne pousse pas l'amour du convenu et du commun au point de me révolter au seul mot de prodige; j'avoue cependant, que j'aimerais mieux voir et entendre moi-même que de me rapporter au témoignage d'autrui,.... surtout quand il n'y a qu'un seul homme, ami du merveilleux, et rêvant des colonnades au Luxembourg et des fleurs en décembre.

Il prononça ces derniers mots de manière à ne pas être entendu d'Arnold, mais ils n'échappèrent point au vieillard.

Vous ferez si bien,—ajouta celui-ci,—qu'il ne nous dira rien, ou du moins oubliera ce qu'il voulait nous confier.

—Pourquoi murmurez vous ainsi à voix basse?—demanda Arnold.—Vous me croyez fou, parce que je vous ai avoué qu'il y a une femme que j'aime et dont j'ignore le nom, et vous riez de pitié, parce que je vous ai dit qu'elle est belle et parle une langue inconnue.

—Non, mon fils, nous ne rions pas,—interrompit le prêtre;—seulement nous ne pouvons concevoir que vous ayez vu une femme au milieu de circonstances étrangères à l'ordre habituel de la nature, et nous nous étonnons que vous ne puissiez reconnaître le lieu où de telles choses se sont accomplies.

Arnold baissa la tête en disant :

—Cela est ainsi cependant, et mon seul tort est d'avoir livré mon secret avant de pouvoir l'approfondir.

Tout à coup il s'approcha du prêtre sans que celui-ci ait eu le temps de répondre, et lui demanda brusquement s'il connaissait le nom d'Allameida.

Le vieillard devint pâle et tremblant. Il se tourna vers Eugène et lui dit :

—Laissez-nous seuls, Monsieur; mais ne vous éloignez pas.

Le jeune peintre se retira, faisant en lui-même les plus tristes réflexions sur l'état des facultés mentales de son ami, puis il songea à ce que le prêtre avait commencé à lui révéler de la naissance d'Arnold, au trouble dont le vieillard venait d'être saisi en entendant prononcer un nom bizarre, et il se demanda si le père jouissait bien, lui aussi, en cet instant, de toute la plénitude de la raison. Pendant qu'il songeait ainsi, en se promenant dans un long corridor voisin, le prêtre s'était élané vers Arnold et attendait dans une indicible anxiété que celui-ci continuât.

Arnold se passa plusieurs fois la main sur le front, comme un homme qui cherche à se dérober à l'influence du sommeil magnétique, et arrêtant sur son bienfaiteur un regard fixe et profond, il reprit d'une voix lente, grave et dont les sons pénibles et saccadés ne semblaient produits que par un effort immense de la volonté :

—J'ai revu celle qui m'était apparue à Rome, je l'ai revue plus belle et plus rayonnante, entourée de plus de fleurs, couronnée de plus d'étoiles, et exhalant dans l'air comme un parfum d'harmonie et d'amour. Cette femme n'est point un être habitant la terre, et le lieu où elle s'est montrée ne fait point partie du sol que nous foulons aux pieds; Dieu a créé des œuvres que nous ignorons, et il s'est plu à manifester à ma pensée un monde plus pur

et plus beau que le nôtre. Sans doute, en ces moments d'extase, mon esprit traverse l'espace et se trouve dans une des sphères que nous voyons d'ici-bas, pour y songer toujours. C'est un de ces globes d'or qui font tant rêver pendant les longues nuits. Là, tout envire le cœur, tout éblouit la vue, tout résonne mélodieusement à l'oreille. C'est la céleste Jérusalem, qui vient du sein de Dieu, parée comme l'épouse au festin des noces; c'est la cité de l'agneau, la ville aux fondements de saphirs et d'émeraudes le lieu où l'on repose après la mort, ou peut-être le jardin de délices, l'Eden dont chaque âme pleure le souvenir. Et cependant l'accès n'en est point interdit au génie du mal: Eve a trouvé le serpent sous l'arbre de la science, et Adam a rougi parce qu'il était nu.

Arnold fit une longue pose, que le vieillard se garda d'interrompre; celui-ci tremblait que le jeune homme ne renouât point le fil interrompu de ces discours étranges, et n'osait le presser de poursuivre. Bientôt Arnold ajouta :

—Ma vie est suspendue; j'ai laissé dans la vision mon âme et ma pensée; j'habite parmi les morts; ici le jour est terne, le soleil sans chaleur, et l'ombre des nuits n'a point de songes d'or. Pourquoi me suis-je réveillé dans un sépulcre? Qui me donnera des ailes, pour remonter d'où je suis descendu?

Une vive douleur se peignit sur son visage, et il resta longtemps les yeux fixés au ciel et les mains dans l'attitude de la prière, tandis que le vieillard fondait en larmes. Tout à coup Arnold tressaillit, et saisissant la main du prêtre, il continua avec un sourire triste et résigné :

—Ne pleurez pas, mon père, et écoutez ce qui me reste à dire. J'étais à ses pieds, et il me semblait qu'il n'existât aucune langue assez puissante pour exprimer mon amour. Un bruit terrible s'est fait entendre, les eaux du torrent m'ont enveloppé, et je me suis retrouvé sur la terre, où, insensé! j'ai voulu poursuivre l'espérance et retrouver le bonheur.... Oh, mes idées, mes idées! qu'en avez-vous fait mon père? Qui me rendra la mémoire? qui me dira ce que j'ai fait aujourd'hui?

—Eugène vous a rejoint,—hasarda le prêtre,—et vous lui avez bientôt échappé...

—Oui,—interrompit Arnold,—c'est là que l'homme m'est de nouveau apparu.

—De qui parlez-vous, mon fils?

—De celui qui avait fait évanouir la première vision.

—Est-ce donc un être que vous ne puissiez désigner par un nom?

—Ce nom brille comme le feu la bouche qui le prononce, et résonne comme le tonnerre à l'oreille qui l'entend.

—N'osez-rien vous le prononcer?

—L'homme, c'est-à-dire l'orgueil, l'endurcissement et le mensonge.

—J'entends, mais sous quels traits vous est-il apparu?

—Dans la vision, il grandissait jusqu'à ce que sa tête heurtât les cieux; son corps semblait une statue d'airain, fondue dans la fournaise; sa main est puissante et ses frères se prosternent au seul bruit de ses pas. Je l'ai regardé face à face et il m'a dit son nom; mais aurez-vous la force de

l'entendre?

Le vieillard releva son regard, qui s'anima d'un éclat rapide; un sourire vague erra sur ses lèvres, et d'une voix ferme il dit :

—Je vous l'ai demandé.

—Allameida!—répondit vivement Arnold.

Le prêtre se pencha en arrière et se couvrit le visage.

—Je vous avais dit,—ajouta Arnold,—que ce nom est fatal à celui qui le prononce et maudit de celui qui l'écoute. Sachez néanmoins qu'il en porte un autre plus redoutable, et que nul homme vivant n'entendrait sans mourir.

—Assez!—cria le prêtre,—sachez que celui dont tu parles ne nous a vaincus que par la trahison; la lâcheté fait sa gloire et le crime sa puissance. Et qu'il tremble néanmoins: je suis encore vivant!

—Vous le connaissez donc?

—Assez, te dis-je! et ne m'interroge jamais sur ce nom.

—Il faut pourtant que vous sachiez ce que Dieu m'a révélés dans la Cité du mal, et que je vous parle d'un autre monde que j'ai visité. L'homme mit son doigt sur son bras, et je le suivis en un lieu sombre, aride, où l'on entend gémir dans les ténèbres, où tout répugne au regard, et porte une douloureuse impression dans l'âme. Des feuilles, des fleurs et des fruits, s'efforçaient de jaillir çà et là; mais à l'instant une troupe d'animaux hideux, de reptiles immondes, s'abattaient en hurlant sur ces germinés, et tout se dévorait en un clin d'œil. Et chaque fois qu'une plante était anéantie, on entendait vibrer un sanglot, puis éclater le rire de l'homme qui me servait de guide. Il prononça quelques mots alors, et je vis apparaître une troupe innombrable d'hommes à son image, qui s'avancèrent en rampant, et s'empressèrent de détruire ce qui avait échappé à la dent des animaux et les animaux eux-mêmes. Quand plus rien ne resta que les hommes, il se fit un grand silence, pendant lequel ils se divisèrent en plusieurs groupes; puis un bruit souterrain s'éleva; les groupes s'ébranlèrent, et tandis que l'homme les excitait par ses rires, ils s'élançaient les uns sur les autres, comme ils l'avaient fait sur les productions de la terre et sur les animaux. Je remarquai que plusieurs d'entre eux se tenaient à l'écart, et pendant que leurs frères s'entre-déchiraient, eux relevaient les membres abandonnés et les mangeaient avec avidité. Tandis que tout ceci avait lieu, les gémissements inconnus redoublèrent, et comme des voix distinctes s'entendirent au loin qui demandaient justice. Mais l'homme courrait de son rire toutes ces voix. Des êtres qui rugissaient dans la bataille, il ne resta que quelques débris, qu'on voyait palpitier çà et là; et mon guide, entonnant un hymne exécrable, célébra les morts de cette journée. Je fermai les yeux pour ne plus voir; je me bouchai les oreilles pour ne plus entendre; mais l'homme laissa tomber sa main sur mon front, et je fus forcé de voir les restes des cadavres et d'entendre les sons plaintifs qui m'arrivaient par intervalles.—“Ceci n'est que le premier jour”,—dit alors mon guide,—“c'est le combat à la face du soleil; tu ne connais pas encore les prodiges que j'ai su